



Démocratie participative

Cinq défis à relever

Loïc Blondiaux, professeur à l'Institut d'études politiques de Lille, est intervenu au Mans, le 20 mai, dans le cadre du forum « Citoyenneté et Démocratie locale ». Il a notamment développé cinq défis à relever pour la démocratie locale.

1) Sur le plan de la représentativité, la démocratie participative doit se montrer plus irréprochable que la démocratie représentative. Celle-ci reste marquée par de fortes inégalités d'accès (cf. les femmes, les jeunes, les immigrés...). Le risque serait que les lieux participatifs soient un cénacle de notables, ayant déjà de multiples accès à l'espace public. Finalement, ces lieux deviendraient concurrents, et non complémentaires, avec les mécanismes de la démocratie classique.

2) Se pose la question du territoire. Organisée sur des espaces trop petits (ex. le quartier), la participation risque de se focaliser sur des questions strictement matérielles, sans développer de vision globale. Cependant, dans une participation à grande échelle, les participants verront plus difficilement le lien entre les débats et leurs préoccupations quotidiennes.

3) La complexité croissante des enjeux locaux, des compétences et actions des territoires, nécessite une compréhension fine pour permettre à un

maximum de personnes de prendre part au débat. Un élargissement des possibilités d'information et de formation des citoyens paraît donc indispensable, mais avec des formes diversifiées et innovantes pour résorber les difficultés d'accès à l'espace public.

4) Les modalités d'organisation (lieux, heures) et d'animation des rencontres déterminent également, fortement, les catégories d'acteurs qui s'y sentent à l'aise et s'en emparent.

5) Enfin, il est sans doute illusoire d'attendre une participation citoyenne massive dans des échanges dont l'impact est incertain. Dès lors, la définition du rôle des instances participatives doit être précise et si possible partagée par les acteurs locaux. Des moyens d'action (financiers, techniques...) doivent leur être attribués en propre. Et un retour d'information permet de savoir si leurs propositions ont été reprises par les collectivités territoriales, ou bien pour quelles raisons elles ont essuyé un refus.



Vie associative

Vacances d'été : nous serons heureux de vous accueillir !

A proximité du centre-ville, le CEAS est situé depuis maintenant une vingtaine d'années au 6 rue de la Providence, à Laval... Nombreux êtes-

vous à n'y être jamais venus ou à y être venus, mais il y a de cela très longtemps !

La découverte de la documentation mise à disposition, la récupération d'un numéro d'une *Lettre*

du CEAS ou tout simplement la rencontre des salariés pour évoquer un thème pouvant alimenter *La Lettre du CEAS* ou apporter son questionnaire sur un dossier particulier, peuvent être l'occasion d'une visite.

Certains habitués penseront qu'il n'est pas toujours évident de trouver une place de stationnement dans le quartier... Sachez qu'en période de vacances d'été, le stationnement est relativement aisé. De plus, du 17 juillet au 15 août, les station-

nements sont gratuits à Laval. Alors, n'hésitez plus !

Ouverts de 8h à 12h et de 13h30 à 17h, du lundi au jeudi ; de 8h à 12h, le vendredi, les locaux se font très discrets dans cette rue de la Providence. Toutefois, une plaque vous indiquera la porte à ouvrir... Il peut tout de même être plus prudent, en période de vacances, d'envoyer un petit coup de fil auparavant pour être certain qu'un(e) salarié(e) sera disponible pour vous accueillir.

Où nous trouver ?



La pensée hebdomadaire

Le monsieur qui vend des canons

*Avant la famille Tutsi
Allait voir la famille Hutu
Y'avait pas l'incendie soi-disant
Ils se faisaient des poutous
Ils se tenaient par la main
Évoquaient des lendemains
Parlaient du prix du manioc
Prêtaient volontiers leur cog*

*Mais l'Monsieur qui vend des canons
Et vint leur dire nom de nom
Plus question de vous aimer
Ensuite il a affirmé
Avec Tutsis que les Hutus
Se prennent pour les manitous
Et avec Hutus qu'ils Tutsis
Ne rêvent que d'les voir occis*

*Moi je vous vends la guerre
Vous n'avez plus qu'à la faire
Une kalachnikov ou un missile
On obtient les femmes des ennemis dociles
D'autant qu'il n'est pas leurs épouses morts
Que poserez-vous causer l'incendie tort*

*Quand le Tonton de Serbie
Allait chez l'Tonton Kosovo
Ils échangeaient leurs brobis
Ils se vendaient des p'tits veasac
Et leurs enfants s'aimaient bien
Ils se tenaient par la main
Ils se baignaient dans l'Danube
Écassaient les mêmes tubes*

*Mais l'Monsieur qui vend des canons
A dit c'est fini nom de nom
Plus question de vous aimer
Ensuite il a affirmé
Avec Serbes qu'avec Kosovars
Ça va pas son pet d'canard
Y a un slogan qu'on applique
Purification ethnique*

*Moi je vous vends la guerre
Vous n'avez plus qu'à la faire
Avec le Coran ou l'Évangile
On obtient de jolies guerres civiles
Vous poserez-vous mettre à sac les maisons
Sans pour autant mesurer la prison*

*Quand le grand-père irakien
Et le grand-père iranien
Troquaient leurs tapis anciens
Le pétrole ne valait rien
De Téhéran à l'Égypte
On se partageait les dattes
Contre son sac de haricot
On louait son bournicot*

*Mais l'Monsieur qui vend des canons
A dit battez-vous car sinon
Mes blindés mes bazookas
Vont me rester sur les bras
Irakien il est grand temps
D'amener le Khroustak
Et toi l'Iranien j'espère
Que tu n'as pas l'laissier faire*

*Moi je vous vends la guerre
Vous n'avez plus qu'à la faire
Vous aurez des femmes en ribambelle
Et bien entendu même les puçelles
Que dans vos bras se retournent
N'ont rien à se plaindre à l'ONU*